

MATA HARI

Titre provisoire

REVUE DE PRESSE

- **LA TERRASSE** : <https://www.journal-laterrasse.fr/mata-hari-titre-provisoire-dolivia-algazi-tres-beau-travail-dramaturgique-et-theatral-autour-de-londoyante-mata-hari/>



la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini



N°345
juillet 2026
» Abonnez-vous
» Téléchargez le PDF

THÉÂTRE

DANSE

JAZZ/MUSIQUES

CLASSIQUE/OPÉRA

AVIGNON EN SCÈNES

HORS-SÉRIES

FOCUS

ARCHIVES

AGENDA



AVIGNON - CRITIQUE

« Mata Hari, titre provisoire » d'Olivia Algazi : un très beau travail dramaturgique et théâtral



ARTÉPHILE / TEXTE DE MAURICI
MACIAN-COLET / MISE EN SCÈNE
DE PAUL SEBASTIÁN MAUCH

Publié le 12 juillet 2026 - N° 345

Olivia Algazi, Maurici Macian-Colet et Paul Sebastián Mauch réalisent un original, audacieux et très beau travail dramaturgique et théâtral autour de l'ondoyante Mata Hari et de la construction des identités.

Accusée d'avoir vendu des secrets militaires à l'Allemagne, elle mourut dans une ultime salve qui lava l'honneur de la France, son sang répandu sur une robe qu'elle avait choisie gris perle pour que s'y détache mieux la rosette de l'opprobre. La France aurait vu d'un très bon œil que celui du jour (puisque tel était, en malais, le sens du nom de scène de Margaretha Gertrude Zelle) trahisse gratis : mais elle en fit commerce avec le projet d'acheter une maison pour y soigner son dernier amour, blessé au front pendant la Grande Guerre. Qui tua-t-on dans les fossés de la forteresse de Vincennes ? Une amante dévouée ou une putain, la vérité nue du striptease ou la reine du mensonge ? Un être de fiction, à coup sûr, qui façonna sa propre légende en jouant du désir et des fantasmes des hommes. Curieux destin que celui de cet œil qui n'exista que dans le regard des autres...

Totus mundus agit histrionem

Olivia Algazi, Maurici Macian-Colet et Paul Sebastián Mauch ont imaginé une très belle et très intéressante mise en abyme autour de la figure de Mata Hari. Leur spectacle interroge les assignations identitaires et la propension sociale à vouloir enfermer les individus dans le rôle qu'on leur fait jouer, refusant d'admettre que tout humain est ce qu'il n'est pas et n'est pas ce qu'il est. Avec beaucoup d'esprit et une remarquable maîtrise des niveaux de jeu, Olivia Algazi incarne une comédienne qui se débat avec son personnage : elle est Mata Hari mais ne l'est pas, comme Margaretha Gertrude Zelle était et n'était pas la danseuse indonésienne dont Emile Guimet avait imaginé la forme pour donner vie à celles de son musée. Vanité et puissance de l'imagination, aurait dit Pascal : toute identité est costumée et dupe le monde, « *qui ne peut résister à cette montre si authentique* ». Le va-et-vient entre la salle et la scène, le dialogue avec le régisseur du théâtre, l'adresse au public alternant avec le refuge dans le texte : tout, dans ce spectacle millimétré, met le théâtre au service de ce paradoxe qu'on appelle être humain. Le spectateur lui-même joue au spectateur, complice de ce mentir-vrai qu'on appelle le théâtre et qu'on pourrait appeler la vie... La comédienne qui porte au plateau le résultat de cette passionnante recherche, est une remarquable maîtresse d'illusion, au talent fascinant.

Catherine Robert



OFF la terrasse
Festival d'Avignon 2026

Sélection Critiques Avignon #7

journallaterasse et 4 autres
Avignon, Provence-Côte d'Azur, France

journallaterasse [sélection - avignon]

Retrouvez nos rendez-vous d'Avignon dans les pages du numéro 345 !

- « Voyage en ataxie », @gillesostrowsky et @sophiecusset
du 4 au 23 juillet au @11avignon
© Alain Monot
- « Fantomatique », @silver_serum
du 4 au 25 juillet au @theatredesilias
© La compagnie Silver Sérum
- « Conte d'hiver », @compagniesandrineanglade
du 4 au 25 juillet au @theatreduchenenoir
© Nadège Le Lezec
- « Les Glaces », @sophie.langevin0
du 4 au 23 juillet au @11avignon
© Bohumil Kostohryz
- « Mata Hari, titre provisoire », Paul Sebastián Mauch / @oliviaalgazi
du 4 au 25 juillet au @artephileavignon
© Marie-Camille Orlando
- « La maison haute », Michèle Addala

Aimé par vanessa._bnhm et 132 autres personnes
12 juillet

Ajouter un commentaire... Publier



Lire le journal du
15 juillet 2026

LaProvence.

Festival Off : "Mata Hari, titre provisoire", ou un mythe revisité

Par Jean-Noël Grando

Publié le 13/07/26 à 18:37



La plus célèbre aventurière des années 1910

/ Marie-Camille Orlando

📍 Avignon

On a vu au théâtre Artéphile, le spectacle du collectif le roi des fous, visible jusqu'au 25 juillet, et on a aimé.

Mata Hari, une femme, un mythe, une légende. Une actrice entre en scène pour l'incarner mais rien ne se passe comme prévu. Elle tend à s'éloigner de son texte lorsque finalement, son personnage finit par s'incarner. **Sur scène, Olivia Algazi campe une Mata Hari à la fois classique et surprenante.**

Le spectacle ne veut pas raconter l'existence de Mata Hari, mais davantage un parcours, un destin. Dans une mise en scène sobre, elle permet à cette femme de revivre, mais aussi de lui rendre ses lettres de noblesse. Cette icône, tantôt dangereuse, tantôt enjôleuse, nous apparaît avant tout comme une femme qui lutte contre ses démons intérieurs. Entre passé et présent, entre amour et détestation, le spectateur pénètre dans un univers trouble, renforcé par l'image mythique déglacée par Mata Hari.

Du fin fond de notre mémoire, Jeanne Moreau et Greta Garbo, autres figures mythiques, nous font des clins d'œil tandis que sur scène, la tragédie rôde. **On vous encourage à aller redécouvrir cette extraordinaire aventurière que fut Mata Hari, incarnée avec un charme maléfique par une comédienne de tempérament.**

Mata Hari, titre provisoire

Théâtre Artéphile



Texte de Maurici Macian-Colet, mis en scène par Paul Sebastián Mauch avec Olivia Algazi.

Accueilli, en guise d'ouvreuse, par la comédienne et sa gouaille, dans **Mata Hari, titre provisoire** de la Compagnie Le Roi des Fous, le spectateur se laisse lentement envoûter pour doucement basculer dans la vie de la célèbre espionne néerlandaise du début du siècle dernier.

Epousant à la suite d'une petite annonce matrimoniale, un capitaine de l'armée des Indes, Margaretha (de son vrai prénom) et son mari s'installent à Java où elle découvrira la danse javanaise dont elle se servira dans la suite de sa carrière, revenue en Europe et divorcée. Elle sera alors tour à tour courtisane ou danseuse exotique. Avant de livrer des renseignements aux services secrets de différents pays...

Seule en scène, **Olivia Algazi** s'adapte comme son personnage au moindre imprévu. Dirigée avec intelligence par **Paul Sebastián Mauch**, elle déroule le texte brillant de **Maurici Macian-Colet** (à qui l'on doit également les lumières fines) où apparaît la vie de cette femme hors-norme mais se décline aussi celle de la comédienne dans une ingénieuse mise en abyme.

Avec un travail corporel très important (et des chorégraphies superbes de **Eugenia Carnevali** ou **Kadek Puspasari**), tout en digressions, le spectacle propose une très belle performance de comédienne et de danseuse dans un monologue tenu avec allant et subtilité faisant cohabiter charme et humour. Ainsi que la douceur nostalgique d'une époque surannée...

Une prestation formidable pour un spectacle original aussi puissant que marquant. Bravo !



La critique de l’Affiche



L’avis de Mordue

Ce n'est pas le premier spectacle sur Mata Hari que je vois. Mais comme je croyais encore qu'il s'agissait d'un personnage oriental quelques semaines avant le spectacle, c'est que les précédents n'avaient pas dû beaucoup me marquer. Comment raconter Mata Hari ? Le pari semble impossible tant ce personnage est multiple. Mata Hari (titre provisoire) a donc fait un choix radical : **celui de ne pas choisir.**

Ça commence comme un stand up. Si vous attendiez le biopic classique, peut-être devriez-vous passer votre chemin. Quoique. La nouveauté a du bon. **Il y a d'abord la surprise, le sourcil qui se fronce, puis c'est un vrai intérêt qui prend le dessus.** Moi qui suis une habituée du biopic, cette forme différente m'a séduite. **Elle évite l'écueil du déroulé linéaire** en mêlant l'histoire vraie de Mata Hari, à travers des scènes de sa vie, à une forme très libre de spectacle.

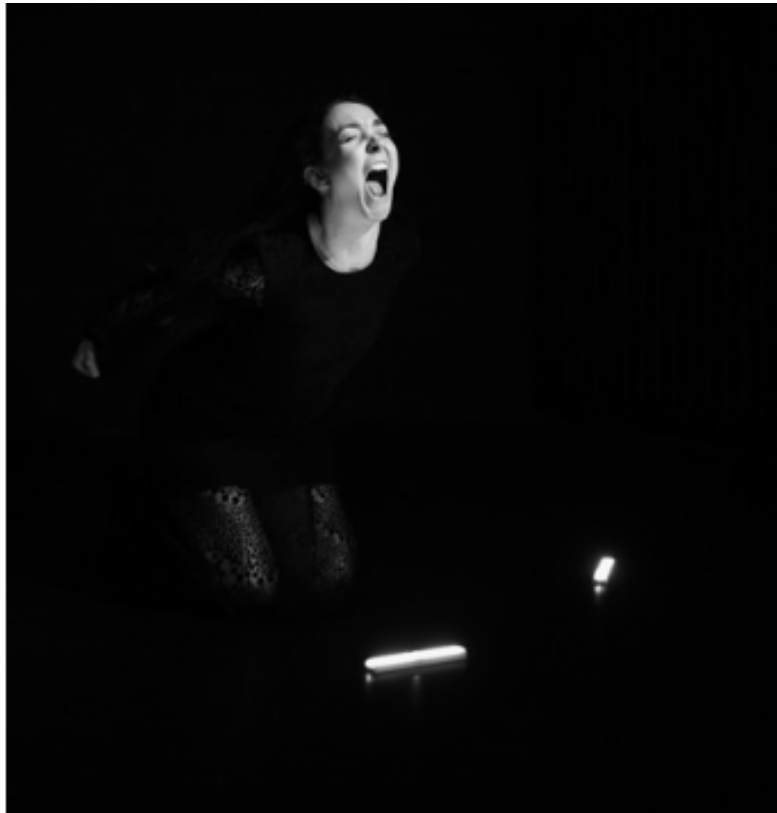
L'ensemble forme un tout vraiment cohérent. **Étrange et protéiforme, mais cohérent,** qui déroule toujours son fil, chaque saut de forme semblant répondre plus à une nécessité qu'à un caprice. **Le spectacle se réinvente constamment, à la manière de son héroïne, emportant toujours le spectateur avec lui.**

Il faut accepter de se laisser porter, de ne pas toujours comprendre le pourquoi du comment, car on finit toujours par retomber sur ses pattes. Les différentes formes permettent de mettre d'autres éléments de la vie de Mata Hari en valeur - **espionne certes, danseuse oui, mais libre, mais féministe, mais visionnaire.** **Olivia Algazi incarne toutes ses facettes avec brio, nous laissant non pas la certitude de connaître le personnage, mais le sentiment d'en avoir réuni tous les contours.** **Jusqu'à dessiner une femme.**

MATA HARI (TITRE PROVISOIRE), UNE CRÉATION COLLECTIVE DE PAUL SÉBASTIAN MAUCH, OLIVIA ALGAZI ET MAURICI MACIAN- COLET

Mata Hari en scène

Publié par Brigitte Coutin | 22 octobre | Critiques | Théâtre | o  |



La pièce conjugue deux sujets : les relations conflictuelles d'une comédienne avec son personnage et l'évocation de la destinée légendaire Mata Hari.

Dans un décor minimaliste tendu de noir entre la comédienne qui doit interpréter le rôle de Mata Hari. Un peu perdue, elle tente d'établir un dialogue avec le public et évoque son métier. Dans une

sorte de mise en abyme, Olivia Algazi incarne la comédienne qui, ayant triomphé de tous les aléas, se glisse dans son personnage et incarne une Mata Hari aussi séduisante que le fut sans doute la jeune femme. La pièce joue sur deux temporalités, le présent de la représentation et l'époque lointaine de Mata Hari, dans un style qui mêle un langage courant et contemporain avec une langue plus élaborée et poétique qui ne séduit guère la comédienne jugeant le texte désuet et explique en partie pourquoi elle a tant de mal à se l'approprier.

L'objectif de cette pièce est ambitieux et intéressant puisqu'il fait découvrir le travail de création pour parvenir à donner vie à un personnage sur une scène. L'exercice est ardu pour l'artiste qui doit gérer des différends avec le régisseur et composer avec les incidents techniques qui la privent de lumière ou des projections vidéo. Les scènes de la répétition gagneraient peut-être à s'effacer un peu au profit de l'histoire de Mata Hari à mesure que le spectacle progresse. Le texte retrace quelques étapes importantes de son existence : son mariage malheureux, la douloureuse séparation imposée avec sa fille, son succès parisien grâce à sa danse indonésienne inventée et osée et sa vie tumultueuse d'espionne qui la conduira à sa perte. Olivia Algazi réussit à incarner la détermination, l'audace et les souffrances de celle qui façonna son existence comme un personnage théâtral. Elle est une Mata Hari convaincante et émouvante. On saluera la finesse de son jeu qui, avec fluidité, conduit le spectateur d'une époque à une autre et révèle l'essence même de l'art dramatique grâce auquel l'acteur donne vie à son personnage.

Mata Hari (titre provisoire). création collective de Paul Sébastien Mauch, Olivia Algazi, et Maurici Macian-Colet (texte)

Mise en scène de Paul Sébastien Mauch. Avec Olivia Algazi

Durée : 1h15

Création le 30 septembre 2022 au théâtre Le magasin, Malakoff

Photo Alexis Markov (@al.partout)



PARIS ▾ **FR** **EN**

le Bonbon

Mata Hari, Titre provisoire au Bouffon Théâtre

Elle a été figée à son **statut d'espionne**, mais a pourtant été bien plus. Avec ce seule en scène, **Olivia Algazi**, qui incarne Mata Hari, nous fait (re)découvrir l'histoire de cette icône du XXe siècle. De celle qui **rêve de liberté**, de danse, de carrière à l'international. On assiste à ses victoires comme à ses chutes. **Une pièce puissante** sur l'une des figures les plus marquantes de son époque.

Mata Hari, Titre provisoire
Bouffon Théâtre

26-28, rue de Meaux – 19e

Les 5 et 11 avril à 19h, le 8 avril à 21h

[Plus d'infos](#)

➤ **BLOG INSTA: cathy-lit-et-sort-aussi**

00:33 📶 📶 📶 •

📶 📶 📶 50% 🔋

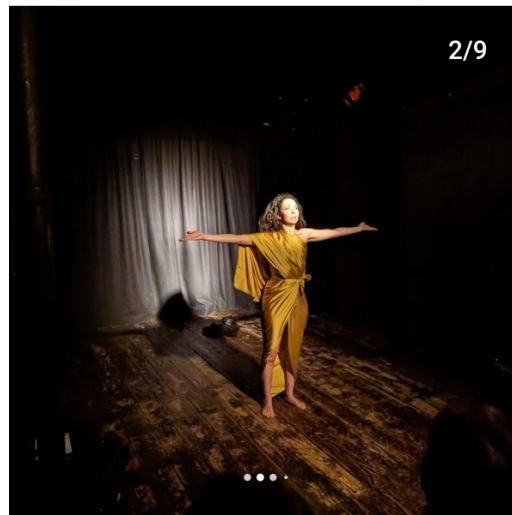
← **Publications** [Suivre](#)

cathy_lit_et_sort_aussi Bonjour,
Dans le cadre de mon c... plus

14 avril



cathy_lit_et_sort_aussi :



37 J'aime

cathy_lit_et_sort_aussi Bonjour,

Je suis allée voir l'histoire de Mata Hari au Bouffon Théâtre grâce à Barbara Augier que je remercie. La vie de Mata Hari, espionne danseuse au combien célèbre interprétée avec brio par Olivia Algazi. Elle interprète une jeune femme qui elle même interprète Mata Hari. Toutefois, elle n'est pas d'accord avec le texte qu'elle trouve trop littéraire et souhaiterait donner plus d'espace au chant, à la danse, aux expressions, aux sentiments. Mais n'est ce pas justement ce que Mata Hari aurait souhaité ? Les deux voix se mêlent, s'emmêlent pour n'en former plus qu'une, merveilleuse, intrigante, celle d'une femme. J'ai beaucoup aimé.